

# LE PROGRÈS MÉDICAL

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ (Mensuel)

ADMINISTRATION  
AIMÉ ROUZAUD  
Compte Chèques Postaux : PARIS 357-81

41, Rue des Ecoles - PARIS  
Téléphone : Gobelins 30-03  
Abon<sup>t</sup> : France : 10 fr. - Étranger : 12 fr.

Rédaction du "PROGRÈS MÉDICAL"  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
Docteur MAURICE GENTY

## LE BAL DE L'INTERNAT 1925

par TAUPIN..

A Bullier! L'enfant prodigue est revenu à son berceau, qu'il n'aurait jamais dû quitter. Après avoir erré dans d'étranges contrées lunaires, le voilà rentré en son beau pays latin où brillent toutes les roses de la jeunesse, gaité, franchise et loyauté, sous la forme de la plus pure vérité. Celle-ci s'est retrouvée à Bull-Park, sortant de son puits d'amour à poil, comme il sied, et même avec peu de poil, puisque c'est la mode en cette année 1925. Nous allons la suivre pas à pas. Elle proclamera, pour se conformer au thème adopté, les hauts faits des médecins les plus célèbres. L'ordre chronologique s'imposant, le branle commence, non pas avec Charlotte, mais avec la belle Hélène, en 1184 avant J.-C., — et à Broca.

**BROCA ET TROUSSEAU.** — Le Centaure Chiron et son Ecole. — Air: « LE CORDONNIER PAMPHILE. — Coule.: Violet et jaune.

En tête, voici le vieil Homère. Il annonce ceux qu'il chanta, le centaure Chiron et son école, c'est-à-dire les premiers chirurgiens. Entourage de muses bien gracieuses et vibrantes. Puis voilà Chiron (Derocque), superbe et caracolant en diable. Il ouvre la marche à Esculape et à ses deux fils, (Rigoulot) et Thésée (Peretti della Broca), aux torses superbes. Le second tient, au bout d'un long fil d'Ariane, un redoutable Minotaure. Suivent Aristée, Thélamon, Achille et sa « tante » (Martineau), et tous les héros de la guerre de Troie. Parmi eux, on reconnaît les suceurs de plaies, qui furent les premiers infirmiers. Enfin, la prime infirmière, Dionée, suçant les plaies de Vénus. Très remarqué, le grand patron de la maison, qui tient sous le bras son admirable *Epopée de Bicêtre*. Il est accompagné de Douay, en bon élève des écoles primaires, et qui porte son cinéma.

Ce défilé est très soigné comme costumes: beaucoup de style; de beaux gars et de bien jolies filles. La loge (Fig. 2) fut très appréciée, et la bannière (Jean-Louis Faure et Chiron) reçut un prix.

**BEAUJON, BOUGICAUT, VAUGIRARD, Cl. BERNARD, B. 29 et ANDRAL.** — L'Ecole d'Alexandrie. — Air:

« LA DIGUE DU C.I. ». — Couleurs : Pourpre et sable. Une épidémie d'hyperorchidie aiguë s'étant abattue sur Alexandrie, voici Ptolémée III Evergète qui s'en va en grande pompe implorer la déesse Touth-An-Théton. A sa suite, son médecin Touth-An-Rouston, atteint par la maladie, supplie le dieu Anusbis de faire passer le bienheureux mal à l'état chronique. Il prie aussi le dieu d'augmenter chaque queue dans la proportion de ses billes: ainsi, chaque citoyen d'Alexandrie pourra caramboler de manière à honorer le Beau-Jonc.

La loge est magistrale, et très « Voltera ». mais aucun interne ne contribua à sa confection. Elle ne reçut qu'un accessit. Cependant l'œuvre de l'architecte Brunau fit sensation pour sa maîtrise dans le parti, la couleur et surtout l'échelle.

**HOTEL-DIEU.** — Saint-Côme et saint Damien. — Air: « LES MOINES DE SAINT-BERNARDIN ». — Couleurs: rouge et blanc.

Les anges et les élus suivent en un cortège triomphal les deux grands patrons célèbres des carabins. Cette théorie évolue vers les sanctuaires où les pieux internes de l'Hôtel-Dieu entretiennent le souvenir et commémorent les cures miraculeuses des augustes guérisseurs.

Nombre de saints et saintes, célèbres aussi par leurs guérisons miraculeuses, suivent joyeusement ce cortège, sans jalousie ni fiel, rayonnant de dévouement et de belle humeur.

Mais une apparition soulève les acclamations de toute la salle: c'est, au-dessus d'une chasse dorée, celle d'une femme splendidement hiératique et dont la nudité se voile de noir. Libres eux seuls, deux seins surgissent, qui sont d'une idéale beauté. O les magnifiques *seins* guérisseurs, et quels admirables nourriciers! Comme ils justifient la dévotion d'ardents fidèles de tous les cultes, ces dévôts soient-ils du tout premier âge ou qu'ils s'échelonnent jusqu'à la sénilité. Voyez-vous ces pauvres gens qui implorent, ambitionnant de révéler de tout près. Ah! l'Hôtel-Dieu avait là de bien appréciables reliques, coupoles d'albâtre surmontant le paradis. Tous les



Fig. 1. Carte d'entrée (Dames), par Rigny.

saints et saintes viennent frétiller à l'entour, les plus indifférents sont touchés par la grâce et tous les voyeurs deviennent des bienheureux.

La loge est gothico-phallique. Certainement, le joyeux carabin de l'Hôtel-Dieu, qui en fut l'architecte bienveillant s'est dit en contemplant sa colonne-phallus érigée en cette église: Ah! que je suis fier d'être Français!

**LA CHARITE.** — Avicenne. — Air: « RAVATJA LA MOUKÈRE ». Couleurs: Blanc et rouge.

Le Sultan Haroun-Arachide (dit Cacaouet) se sent vieillir. Il appelle en consultation le sage Kalife Avicenne, doyen de la Faculté de Médecine. Ce prince en l'art de guérir, un peu perplexé, a bien pensé d'abord à la greffe de Voronoff, mais celui-ci n'est pas encore né, car nous en sommes aux premiers lustres du XI<sup>e</sup> siècle. Alors, Avicenne, avec beaucoup de sagacité, prescrit de la cantharide dans un looch. Puis le Maître, triomphant, couvert de présents et de titres d'emprunt-or, entouré de ses internes enthousiastes, revient vers sa chère Faculté.

La loge représente cette Faculté, celle de Mes-dix-nœuds (ou Médiéne). Pour souligner ce calembour très raide, tout ici est raide, et ce n'est pas dix, mais quelques douzaines de phallus qui grattent le ciel de Bullier. On doit la splendide érection de ce temple du « prince des médecins » à deux bons bougres d'internes, l'économiste Layani et Péribère, Péribère qui ensoleille tout. (Fig. 13).

**NECKER-BICHAT.** — Médecine hindoue. — Air: « LE C.N ET LA BOUTEILLE ». Couleurs: Rouge, noir et or.

Bandah-Moor, maharadjah de Quellcuq-tah (Calcutta), frappé par Siva de *penis captivus* est transporté par les brahmanes et les fakirs aux bains sacrés du Gange. Comme bien on pense, décollage, en grande apothéose.

Remarqué un beau géant hindou (Lafitte).

La loge est petite, mais produit son effet. On y voit un fakir qui s'ouvre le ventre; ce déboyausage de bedaine est un sacrifice aux dieux: on veut obtenir de leur faveur le décollage de Bandah-Moor. Cette composition, d'une coloration remarquable, est l'œuvre de Thiollier, graveur sur bois, et grand char-

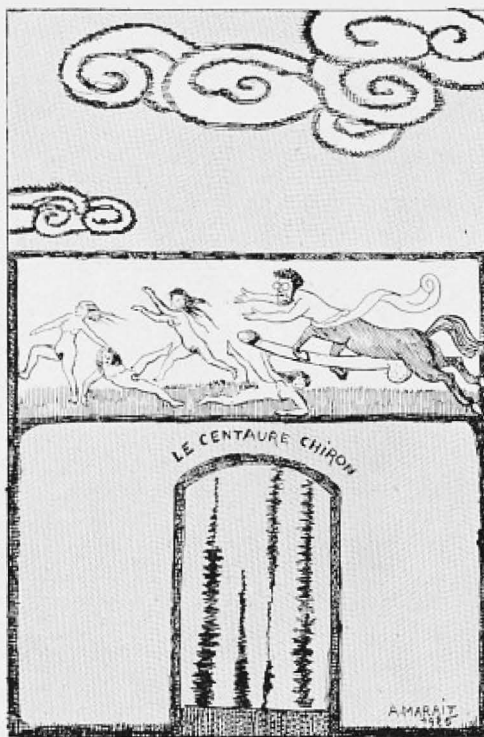


Fig. 2. — Loge de Broca, par le peintre Marait

meur de Salles de garde dans son répertoire de vieilles chansons françaises.

**LA PITIE.** — Rabelais. — Chanson: « KYRIE ELEISON ». — Couleurs: Blanc, marron et vert.

Voici bien la Salle de garde qui méritait sans conteste l'honneur de chanter le grand maître François. La tradition veut qu'on n'y rencontre que de francs lurons, et cette année, cette tradition se justifie à merveille. D'ailleurs, Mouquin de St-Vallier veille, tel le Saint-Esprit, sur les bons apôtres de la Pitié. Jubé est, de plus, le saint Pierre porte-clefs de leur paradis.

Ils arrivent, ces fameux drilles, ces maîtres tapageurs, précédés de leur bannière. Ils représentent les différentes étapes par lesquelles a passé l'âme joyeuse du moine-médecin Rabelais.

C'est, tout d'abord, un moine bon vivant. Mais il se déplaît vite dans l'austérité de la vie monacale. Il chante le bon vin que le « Pressoir » laisse échapper à flots.

Malgré pénitence à Rome, il célèbre les femmes — que des ribaudes, partant pour l'Abbaye de Thélème, cherchent à immortaliser.

Il célèbre surtout l'Amour, dans la force et la vertu du « Phallus de Gargantua », dont la fontaine lumineuse des Arts Décoratifs est une admirable contrefaçon moderne.

La loge est dans la même ambiance. Deux phallus-colonnes de chaque côté de la porte d'entrée. En haut de celle-ci, la prometteuse devise « Fesse que voudras ». Assise, tel un commentaire, au-dessus de ces bonnes paroles, une robuste ribaude (avec un hennin pour tout costume), magnifique bastion de choses délectables, écarte généreusement ses brancards d'amour.

Surmontant le tout, la sage et profonde devise de Maître François Rabelais: Mieux est de ris que de larmes [écrire. Pour ce que rire est le propre de l'homme.]

Les rabelaisants actifs de la Pitié furent, outre Jubé, Faure (en g...) et le gentil Mousoire, Sonrel auteur de la bannière; puis Marcel Durand et des gars de l'atelier Deglanne.

Surmontant le tout, la sage et profonde devise de Maître François Rabelais: Mieux est de ris que de larmes [écrire. Pour ce que rire est le propre de l'homme.]

Les rabelaisants actifs de la Pitié furent, outre Jubé, Faure (en g...) et le gentil Mousoire, Sonrel auteur de la bannière; puis Marcel Durand et des gars de l'atelier Deglanne.

**LARIBOISIÈRE.** — L'Amour Médecin. — Air: « LE JEUNE HOMME DE BESANÇON ». — Couleurs: rose et bleu foncé.



Fig. 3. — La loge de Cochin, par Mounier  
1<sup>er</sup> prix

ANTISEPTIQUE

**LUSOFORME**

Formol Saponiné

Obstétrique — Gynécologie — Chirurgie

Solution de 1/2 à 1 0/0

DIURÉTIQUE CARDIAQUE

**DIURÈNE**

Extrait total d'Adonis Vernalis

Myocardites — Néphrites — Œdèmes

1 à 3 cuillerées à café ou 2 à 6 pilules

LABORATOIRES CARTERET - 15, RUE D'ARGENTEUIL, PARIS (1<sup>er</sup>)



Fig. 4. — Le défilé de Cochin, par Mounier. 2<sup>e</sup> prix

Ce grand hôpital est défaillant dans notre programme : il négligea de répondre au Comité. Nous aurions été bien embarrassé si nous n'avions eu des attaches affectueuses avec un gracieux interne, fils d'un ancien interne de Laribo, un grand ami. Qu'il veuille bien trouver ici nos remerciements pour ses renseignements de la dernière heure.

Le défilé, bannière en avant : un médecin de Molière administre un clystère à sa façon ; on aperçoit une seringue à grelots. Puis voici le Caducée, transformé en « cas de sucée ». Artiste, Cahout. Un couple est porté dans une coupe d'osier ; la femme fait le serpent ; l'homme, Esculape. La femme s'enroule, selon l'usage, autour du bâton d'Esculape. Puis deux femmes savamment entrelacées, ou de l'amour sans médecin.

Suit un médecin qui, lui, a fait l'amour. Il lui en cuit. Et c'est l'amour malade. Autour de lui, en cortège, des infirmières (non syndiquées), des dames de la Croix-Rouge, etc...

**COCHIN. ENFANTS MALADES. BROUSSAIS. ISSY-LES-MOULINEAUX.** — Morgagni. — Air : « LES FRAISES ET LES FRAMBOISES ». — Couleurs : Noir et argent.

Le roi de France a fait venir, de Padoue, Morgagni — et ses élèves — pour pratiquer l'autopsie d'un grand seigneur dont la mort a paru suspecte. On divise en coupes multiples tous les viscères et certain membre, que l'on retrouvera ensuite dans la Maison Morgagni, c'est-à-dire la loge. Le grand seigneur est mort de la vérole. On s'y attendait quelque peu..

Voici (Fig. 4) le défilé. En avant, les deux bannières de Cochin et des Enfants-Malades, toutes deux composées et peintes par Mounier. Puis Mounier lui-même, en écorché, conférence supérieure de myologie, et Olry, en squelette, non moins superbe conférence d'ostéologie. Ces deux costumes ont eu le premier prix. Les ébats auxquels se livrent les deux « conférences » touchent au fantastique. Belle ouverture de

marche pour le défunt, porté par quatre médecins. Puis la nécrops et ses résultats ; la bite du seigneur est « débitée » en rondelles, par M. Blondin. Vient ensuite le convoi, précédé du maître des cérémonies, l'agréable M. Mez-en-terre (Lévy). Ce convoi magnifique, construit par Louis Dronne, menuisier de la Faculté, est suivi des veuves et des héritiers du défunt, qui manifestent une joie aussi peu cachée qu'indécente. Enorme rigolade sur l'air : « Ah ! les fraises et les framboises !... », grand chahut mêlé aux chialeries officielles, beaucoup de fleurs blanches et de couronnes de Vénus, tout artificielles, bien entendu. Ce défilé macabro-comique a eu le deuxième prix.

N'oublions pas un superbe géant noir, très remarqué (Parfonry). Avec les heures, il devient de plus en plus noir. Au matin, il était si noir qu'il fallut trois bouteilles de bon Vittel pour le tirer de cette situation.

Mais la loge obtient le premier prix — et surtout un grand prix d'estime et d'admiration pour les deux internes Mounier et Olry. C'est eux qui ont pour ainsi dire tout fait ici. Déjà, ces Castor et Pollux de l'Internat ont paru, l'an dernier, dans notre compte-rendu du Bal : ils avaient été primés à Tenon. Nous les retrouvons, Ecorché et Squelette, c'est-à-dire ne pouvant être plus attachés l'un à l'autre. Pollux-Olry-squelette offre une fière armature, Castor-Mounier-écorché incarne le mouvement. Et quel mouvement ! l'élan, la vélocité. En quatre ou cinq jours, il avait trouvé des idées, imaginé des compositions, enlevé l'exécution ; huit mètres de toile s'étaient ornés sous son pinceau. Ce n'est pas tout. Vit-on jamais un interne peindre une bannière importante ? Mounier en peignit deux en se jouant, et les peignit fort bien, si bien qu'un journaliste-critique l'a cru artiste et lui a prêté de l'avenir. Bref, nous en avons le vertige, et lui, le sourire. Ajoutons, pour les censeurs offusqués peut-être par tant d'activité joyeuse,

Contre la Douleur

Usage interne

**NOPIRINE VICARIO**

Action rapide et durable

17, Boulevard Haussmann, Paris.

Contre la Douleur

Usage externe

**RHÉSAL VICARIO**

Liquide inodore, incolore, absorbable par la peau,  
sans irritation cutanée.



Fig. 5. — La loge de Beaujon. (Accessit)

que cet infatigable interrompait ces travaux, deci delà, pour donner de sévères conférences d'internat.

Externes, invités des internes, mes chers petits lapereaux, prenez exemple sur ces deux lapins-là. C'est d'ailleurs pour vous qu'ils se sont donné tout ce mal. N'y trouvez pas seulement un riant intermède humoristico-scientifique, mais aussi une bien touchante manifestation de confraternité.

Nous avons dit que la loge de Cochin (Fig. 3) s'intitule Maison Morgagni, — maison, et non amphithéâtre. Bonne blague que de se blaguer soi-même. Que de chirurgiens, arrêtés devant ce bel étal d'horreurs amusantes, ont dû s'écrier : « Qu'on a bien bidoché là-dedans ! » Cette vallée de Josaphat des déchets anatomiques abandonnés par l'illustrissime Signor Morgagni, offre de bien joyeuses ignominies. Le branle donné par la vie y vient se continuer : les langues cherchent à se donner au chat dans l'angoissante énigme de la mort, les doigts se cramponnent désespérément aux tétons les plus faisandés, des mains fines de contessa s'agrippent à des membres du clergé... Un abbé fourvoyé au Bal (un étranger probablement, car il porte le chapeau de Basile) s'arrête, regarde, et voyant cette main fidèle au culte, s'esclaffe en un rire de « mauvais Prêtre ». Nous allions intervenir, quand Titi nous souffla un grand nom connu dans les endroits où l'on sait bien vivre : M. de Saint-Vallier, vicomte de Veau-Brézé. Nous regardons, interdit et sceptique... mais il avait le bouchon !

Revenons aux curieuses fleurs anatomiques du Maître. Voici encore une signora — tota in utero — qui se pâme en splendeur. Impossible cependant de tout détailler. Mais, par saint Priape le grand ! quelle large et amusante conférence anatomique nous a servie le spirituel et joyeux maître-chirurgien Roger Mounier. J'allais oublier de citer un splendide régime de bananes pendues à un croc : ce sont bananes très

viriles, régime intime pour dames seules. Le jury, devant tant de splendeur, n'a pas hésité : voilà Mounier médaillé pour sa loge, pour le défilé et pour son costume. Plus tard, quand il aura conquis tomate sur petite nappe blanche, il se souviendra, en souriant, de la frétilante et polissonne médaille de ses vingt ans.

**SAINT-LOUIS.** — Jenner. — Air : « LA PATROUILLE ». — Couleurs : Bleu et blanc.

Voici un très joyeux défilé et des plus artistiques. On peut y reconnaître la patte de deux maîtres décorateurs, Cheval et Grangeot. Plutôt que notre rédaction du programme du Bal, forcément concise, le charmant croquis de Cheval (Fig. 9) en donnera la juste impression.

En tête, c'est l'amusante bannière peinte par Roger Grangeot (Fig. 8), l'anglais Jenner entre deux plantureuses génisses ; « entente cordiale et vacheries ». Ensuite l'apothéose de la génisse, tout en or. (Ne pas la confondre avec son frère). Au long d'une endiablée farandole, bergers, bergères, poupons, etc., proclament ses bienfaits.

Un groupe de porteurs de vaccinostyles précède Jenner sur son pavois. L'illustre Anglais vaccine une bien belle grosse : veinard de Le Clerc ! Derrière, toute une pouponnière piaille sa reconnaissance. Un nouveau groupe de vaccinographes ferme la marche.

La loge (Fig. 10) copie une vacherie bien XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est gaie, de couleur lumineuse et fait grand honneur à l'artiste Cheval. Au-dessus de la porte, en exergue, un avertissement salubre : on cherche sa capote : *Primum vaccinari deinde copulare sed vaccas cavere*. Les détails de cette jolie loge sont savoureux. Partout, nous avons reconnu le leit-motiv du bal, le Phallus ! Architectural à l'Hôtel-Dieu et à la Cha-

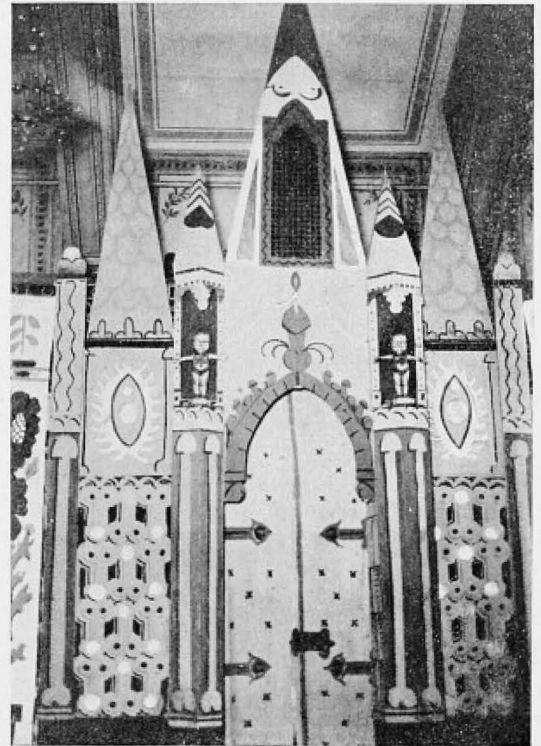


Fig. 6. — La loge de l'Hôtel-Dieu. (Accessit)

Toutes Affections Hépatiques

**PILULES du D<sup>r</sup> DEBOUZY**

Laboratoires P. LONGUET, 34, Rue Sedaine, PARIS.

Médication Citratée

**CITROSODINE**

Laboratoires P. LONGUET, 34, Rue Sedaine, PARIS.

rité, débité (sans calembour, s. v. p.) à Cochin, devenu ailleurs fontaine, tour Eiffel, bonnet phrygien, faisceau de licteur sur la loge du Comité, l'artiste nous le présente ici en mignon poulet picorant sur une fenêtre, puis encore en colimaçon bavant et rongant la pudique et idiote feuille de vigne. A une autre fenêtre, il est fleurs en pot. Il devient pigeon, sur le toit, roucoulant une bandichonnade amoureuse. Et ce n'est pas tout : reluquez-le encore, en girouette, sur le faite... Le Bal de l'Internat, c'est beaucoup la gloire du Pallus polymorphe ! Cheval, qui est très galant, a pensé en outre au sexe vache, car, d'un œil-de-bœuf (!...), il a montré le sceau vaginal d'une bonne laitière fournisseuse de cowpox.

**LAENNEC. — L'époque des cavernes.** — Air : « UN GRÉNADEUR DE FLANDRE ».

La loge est petite, mais d'un fort bon effet. Essentiellement médicale, elle reproduit une coupe anatomique de caverne pulmonaire. Un bel endroit pour... une conférence d'internat.

Le Conférencier, c'est ILL, laryngologiste à Paris et tribun à Sceaux. Dégustez-vous de sa profession de « foie » :

On me dit de chanter ta gloire, ô Laënnec !  
 Tes multiples travaux, la tâche n'est pas rose,  
 Décrire les cavernes, et du foie la cirrhose,  
 Devant un tel jury, je crains de rester sec.

Je veux tenter pourtant de leur clouer le bec,  
 Les « Six roses » sont là, en leur corolle éclosée,  
 Suivies d'un cuisinier, Nom de Dieu, le beau mec  
 Qui nous présente un plat à rester bouche close.

Un râle, un souffle, un cri, un bruit de pot fêlé,  
 Cet homme des cavernes est, je crois, en... filé  
 Muni du Stéthoscope, auscultant tous ces bruits.

Toi, sur ton pot assis, avec indifférence,  
 De ton enseignement tu dispenses les fruits  
 A tes enfants de chœur, ceux de la conférence !  
 Et béni soit qui bien y pense.

Docteur ILL.

Tel fut bien le défilé. Ajoutons que notre barde, de concert avec Waroquy, créa, organisa et exécuta.



Fig. 7. — La bannière d'Ivry, par le peintre Bonamy. 1<sup>er</sup> prix

La loge obtint un prix du comité, applaudissant au poète.

La bannière représente Laënnec qu'on ausculte : c'est le pot fêlé. Cette démonstration de la caverne est de Roland Goujon.

**LA SALPÊTRIÈRE. IVRY. — Charles Eovary.** — Air : « LE COCU DE PARAMÉ ». — Couleurs : Noir et jaune.

Voici le rappel en liesse d'un fossile lointain, l'officier de santé. Mais comment faire figurer ce lamentable Eovary, un peu bêta et si cocu, sans lui adjoindre la sentimentale, voluptueuse et célèbre Emma ?

Tous deux posent les



Fig. 8. — Bannière de St-Louis, par le peintre Grangeot 1<sup>er</sup> prix

bases de leur destinée dans une plantureuse noce normande (V. Le Défilé, Fig. 11) où les victuailles ont dû abonder. Bons dieux ! quelle fête ! Les trognes sont écarlates et les gars normands chantent à pleine gueule le futur cocuage de leur ancien confrère, l'assimilant à celui de Paramé.

Puis les Comices Agricoles. C'est absolument merveilleux. Girod a fait une vache remarquable : quelle anatomie ! oh ! ces neurologistes ! Et de délicieux figurants : Tuvache (Lemariée) est admirable, le capitaine des pompiers (Bergougnan), superbe. Et voici le beau Rodolphe (Thévenard), premier amant d'Emma, grand trousseur de cotillons.

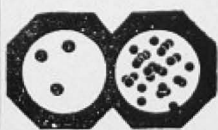
Après, c'est Léon, le n° 2 d'Emma, et le fiacre n° 69, où cet apprenti-chicanous monte le coup à son amoureuse. Ce véhicule-foutoir est sensationnel.

Ensuite, apothéose de l'Arsenic. Homais (Pierre Bourgeois) pose devant l'Histoire en philosophiquant avec l'abbé Bournisien (Mouquin). Grand succès pour l'illustre potard et le très-réussi curé. Ce remarquable cortège a eu pour organisateurs Cossard et Guérin.

La bannière représente Bovary, très encorné de magistrats bois de cerf. Entre les andouillers, de petites putes voltigent (Fig. 15). Encore un autre portrait de Bovary, en buste, la tête toujours très ornée, et portant cette bien touchante inscription : *A Charles Bovary, ses confrères cocus.*

La loge de la Salpêtrière (Fig. 15), fort remarquable, a obtenu un prix, dû à ses créateurs. Au seuil, on peut voir ici Castéran, le grand et sans pareil animateur du Bal, et ce coch... de Taupin... à la pipe symphonique, photographiés quatre heures avant l'ouverture du Bal.

C'est Cahen qui a été le magistral organisateur de l'érotique, pharmaceutique, philosophique et très cocufiante manifestation de la Salpêtrière.



**Sirop de DESCHIENS**

à l'Hémoglobine vivante

OPOTHÉRAPIE HÉMATIQUE *Totale*

R. C. S. 207.204

**SOMNIFÈNE "ROCHE"**

Le plus maniable des hypnotiques

Liquide — A chacun sa dose

Fig. 9. — Le défilé de St-Louis, 1<sup>er</sup> prix du Comité

L'Hospice d'Ivry avait sa bannière propre. Elle eut son prix, bien mérité, non seulement parce qu'elle représentait l'effort d'un petit hôpital, mais parce qu'elle était marquée du beau talent et de l'humour de l'artiste bien connu Bonamy. Cette bannière représente l'académie en ruine d'une vieille incurable d'Ivry.

**SAINTE - ANTOINE.** — Le docteur Corrigan. — Air : « LE HUSSARD DE LA GARDE ». — Couleurs... du refrain.

Tout bat et s'ebat, dans ce défilé, sur l'air bien connu et rapide : *Vivre sans souci, boire du purin, manger d'la m...* Pour figurer les divers pouls, dur, souple, rapide, lent, plein, tardif, etc., etc., on a eu recours à l'homonymie. Et voilà pourquoi on voit en tête... le *Pou bondissant*. Quelle fièvre!.. Puis le D<sup>r</sup> Corrigan, qui « se carre comme un Pou dans sa rogne ». Et la danse des Artères : s'en donnent-elles, du bon sang! Et Musset (le signe de), branlade Laubry-Vaquez. Et le roulement de Flint,

en garde-champêtre; Maxima et le Minima; le double Souffle intermittent crural, de Durozier; le Pou capillaire, vibrant jusqu'au bout des ongles; le Pou de la luette; le Pou rétinien; le Pou gagné dans le service de cette vieille garce d'A. P. Et les Poux suceurs: ah! si les poux suceurs de St-Antoine ont bien succé... des verres, ils l'ont bien été aussi, en simple prose. A la suite, le Pou du Pou, *pediculus pediculi*; danse folle et prurit enragé. Et à la queue (in cauda... etc.), la sale bête, le Pou soviétique, Morbakoff!

La loge, qui a grande allure médicale, représente une... qui? Tous répondent ensemble et j'entends: une poule, un vache, une grenouille, une moine, un chameau, une grue, une punaise... etc. Mettons poule, et n'en parlons plus. Cette... poule est d'ailleurs fort affriolante, faisant le grand écart sur la crosse de l'aorte. Elle manuelle Corrigan (comme invité, il est à droite) et saint Antoine, le maître de la maison (à gau-

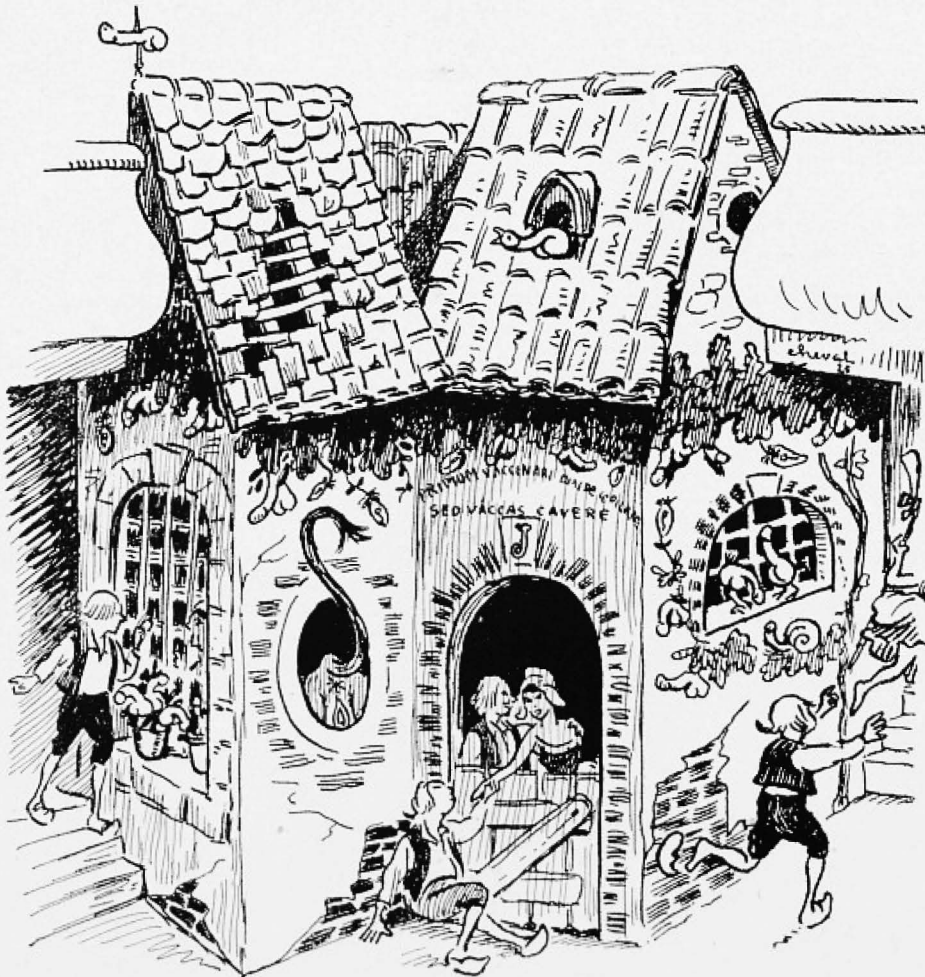


Fig. 10. — La loge de St-Louis, par le peintre Cheval

## CUROVACCINS ATOXIQUES CÉPÈDE

MÉDICATION CAUSALE NATURELLE — INNOCUITÉ ABSOLUE  
CURE SCIENTIFIQUE DES MALADIES MICROBIENNES

:: :: Institut de Biologie appliquée, 60, rue Mathurin Régnier PARIS (15<sup>e</sup>) :: ::

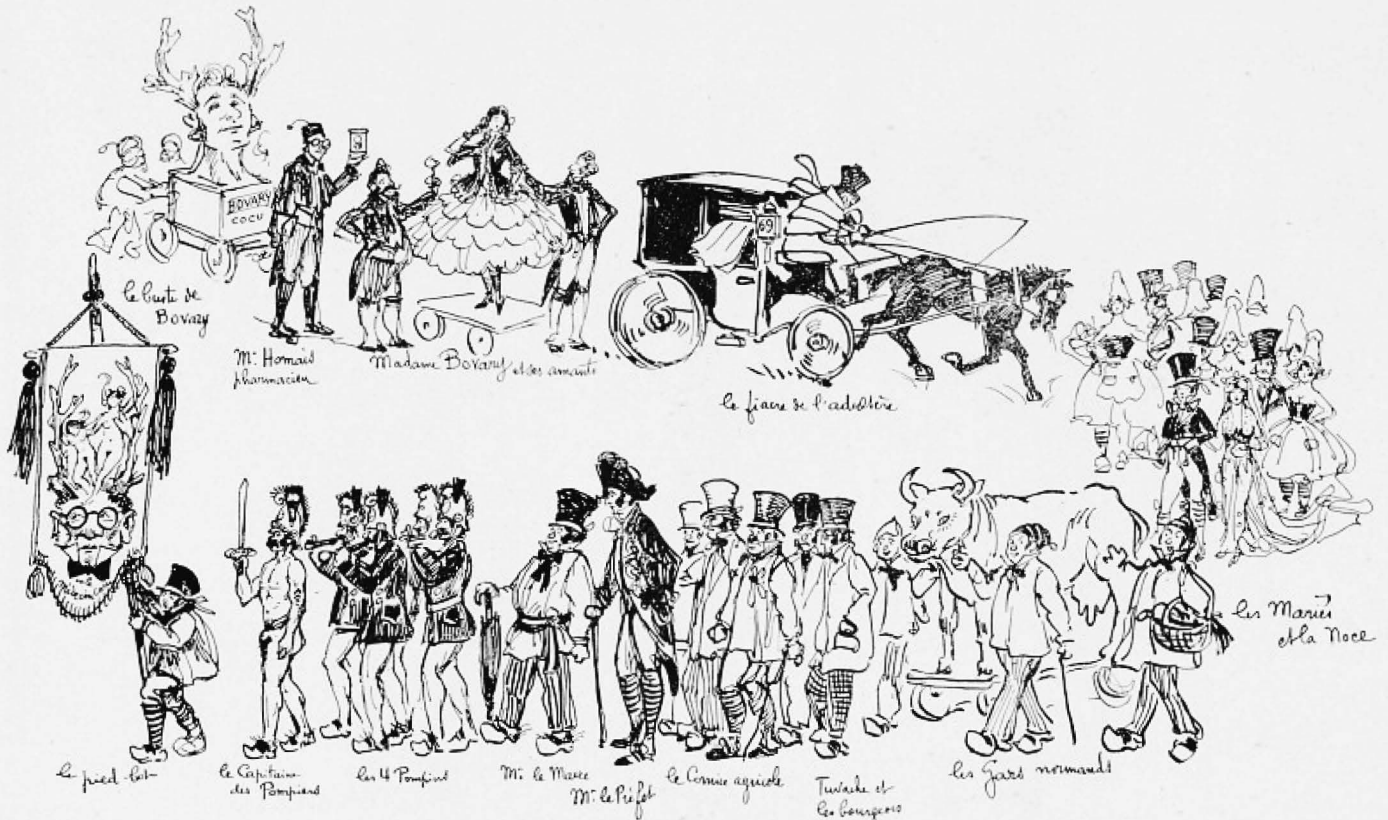


Fig. 11. — Le défilé de la Salpêtrière par Gossard (3<sup>e</sup> prix)

che), Tous deux hurlent : Branle, ... etc. La bannière est fort jolie et a remporté un prix.

**TENON. — Docteur Calligari (Médecine cubiste).** — Air : « TAPE TA P.NE ». Couleurs : Noir et vert.

Sur les sujets soumis à son empire hallucinatoire, le Dr Caligari a déchaîné le Vampire. Il en traîne derrière lui les résultats thérapeutiques, c'est-à-dire des fous, enchaînés et gardés. Mais sont-ce là des rescapés d'une catastrophe, tous devenus insanes ? ou est-ce la sortie d'une réunion communiste ? Non, un charmant interne (ils le sont tous) nous explique : « Ça, mon vieux mousquetaire, c'est du cubisme médical ».

Il y a une fiancée hagarde qui suit la sarabande, une nourrice qui gare sa laiterie, — moins bien sa crèmerie, nous croyons voir aussi un fonctionnaire qui travaille... tandis qu'un allumeur de réverbères, ahuri, se demande ce que tous ces gens font là. La loge est le bon logis de ce tas de loufoques. Son architecte est le vaillant et infatigable animateur Coudert.

**BICÊTRE ET BRETONNEAU. — Knock ou la pénétration médicale.** — Air : « LA CHANSON DE BICÊTRE ». — Couleurs : Bleu et jaune.

Le défilé de Bicêtre eut un très grand

succès et obtint le premier prix à l'unanimité. En tête, un garde-champêtre (Luzuy), très nu. Il précède une bien amusante bannière, œuvre de Forestier : **Knock ou la pénétration médicale**. Elle est inspirée d'une affiche célèbre. Le docteur Knock y « auscule » une cliente, lui offrant à pleines ampoules ses knockignolles. Vient ensuite une Tour Eiffel, à feux changeants, exécutés par Jacopozy, le même artiste qui décora la grande. Puis une foule d'admirateurs et de clients. Nous voyons — trop rapidement, hélas ! une jolie fille sur un chameau, tous deux à poil, une négresse, l'instituteur, une put..., le pharmacien, la duchesse, un maquereau, de nombreux paysans, tous hurlant à la gloire de Knock, tous transportés d'être knockoutés. Et des pancartes, des prospectus, des placards, des hommes-sandwichs, offrant des réclames.

Les internes de Bicêtre, nous dit-on, se sont beaucoup dépensé pour mener à la gloire ce défilé. Lemaire et Racht ont été les inspirateurs ; ils ont entraîné d'enthousiasme, Blum, Verger, Jacques Martin, Bompard, Laverdet...

La loge (Laverdet) représente un garage d'autos — pour réparations médicales. Nombre d'annonces et réclames : *La Bougie filiforme boit l'obstacle*, avec le dessin d'une coupe de verge ; *Pines-accus* ; *Pinolène* ; *L'huile de Bartholin* évite la compression et fait



Fig. 12  
La Médaille des lauréats

**TRIDIGESTINE** granulée DALLOZ

Dyspepsies par insuffisance sécrétoire

13, Boulevard de la Chapelle, PARIS (X<sup>e</sup>)

**ANTALGOL** granulé DALLOZ

Rhumatismes, Névralgies, Migraines

13, Boulevard de la Chapelle, PARIS (X<sup>e</sup>)

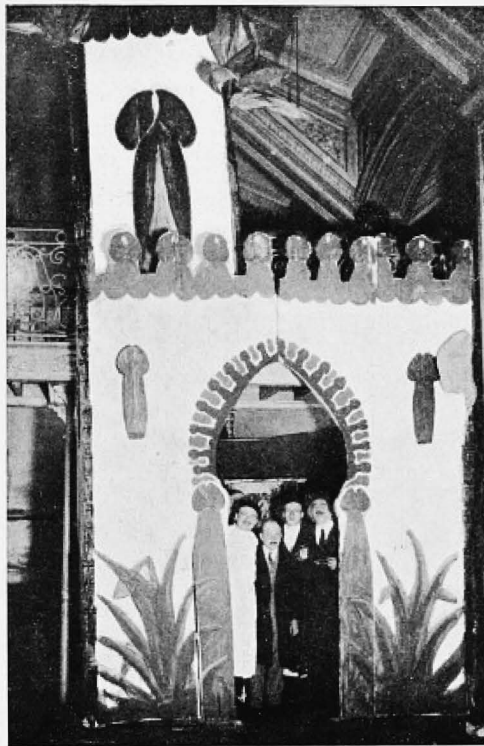


Fig. 13. — La loge de la Charité, par Layani et Périère



Fig. 14.  
Castéran (de la Salpêtrière)  
en fonction  
d'animateur du bal. Par Bonamy



Fig. 14. — La loge de la Salpêtrière et la Tannière (2<sup>e</sup> prix)

glisser le pneu ; *Pare-Brise* (bouchon de Saint-Vallier) ; *Assurez-vous contre les accidents*, Société Condom, etc.

Les prix de beauté sont décernés par acclamations. Tout le monde est par terre, assis sur son c... Premier prix, la splendide Yette (Pitié) ; deuxième, Hélène (Lariboisière) ; troisième, Bernadette (Charité). Ces trois grâces reçoivent galette et médaille. Cette année, la médaille est fort belle. Castéran eut l'heureuse idée de s'adresser au réputé statuaire P. Auban pour l'établissement de ce souvenir du Bal. Auban, très gracieusement et s'inspirant d'un médaillon de Clodion, établit une médaille ravissante. Fig. 12.

Tournons un regard, maintenant, vers la loge des Patrons, œuvre de Legendre et de Coudert. Elle est blanche et couverte de fleurs, ainsi qu'il convient pour des Patrons. La loge du Comité est transformée en loge « du Comité de Salut Public », à l'aide d'emblèmes républicains. Mais ces bonnets phrygiens sont faits avec... des phallus — au repos. Nos félicitations à Coudert, un vaillant.

Cette année, beaucoup de Patrons — et éminents praticiens — ont bien voulu honorer le Bal de leur aimable et précieuse présence. Proclamons leurs noms pour la postérité : Devraigne, en doge, très beau sous la mitre vénitienne ; Hautant ; Sezary ; Denicker ; André Bloch ; Rouget ; Montbrun ; Flandin ; Heitz-Boyer, à qui l'on doit la *Marche de l'Internat* ; Hutinel ; Okinczic ; Alajouanine ; Léchelle, Renaud ; E. Olivier ; Henri Duclaux ; Hébert, etc. Coutela manque, malheureusement.

A travers la marée montante des costumes multicolores, dans l'éclaboussade des chairs nues des belles et la griserie ambiante, nous saluons, au hasard des rencontres, le Prof Titi et Paul Lefèvre, des illustres ; Charmereyne, dit *La Biche*, en paysan normand, promenant un poulet ; Trilleau, en Ecos-

sais rouge ; Warnod, de *Comœdia* ; Guy Arnoud, 1820 ; Raynolds, de Vittel ; Henry André, l'ex-libris ; Lagrange, en Chinois, talisman contre le mauvais œil. Remarqué aussi l'absence de Mon Oncle, de la reine de Bavière, de Solente...

Si le Bal de 1925 a été si pleinement réussi à tous égards, on le doit à Castéran, le bras droit de l'aimable président Favory. Avec le coup d'œil expérimenté, la décision prompt, il a montré qu'il possédait à merveille l'esprit de Salle de garde. Son dévouement a été absolu. Un autre facteur de succès de ce beau Bal fut l'enthousiasme et le labeur soutenu de certains internes. Gloire et reconnaissance à Mounier, Olry, Coudert, III, Cahen, Périère et *tutti quanti* !

Et n'oublions pas que si, une fois par an, ces jeunes gens s'en donnent à cœur-joie, éperdument, cela n'empêchera aucun d'eux d'accourir au chevet d'un malade à la moindre urgence, et d'accomplir pleinement *le devoir*. Et l'on ne s'étonnera point si c'est avec émotion profonde et grand respect que nous avons serré la main — unique, maintenant, hélas ! — du dernier héros de ce combat continu de la Science contre le Mal et la Douleur, de ce gentil et brave Vadon, interne de Broussais.

Une seule critique, la trop grande rapidité avec laquelle passe le cortège. Autrefois, il passait deux fois ; un troisième tour était le tour d'honneur, réclamé par acclamation. Le Maître Bonafous n'y peut rien, non plus que son orchestre, composé de grands artistes. A peine a-t-on pu admirer le minet de la première figurante que l'œil est déjà retombé sur l'albâtre des belles... joues de la dernière.

Nous remercions au nom de tous l'aimable D<sup>r</sup> Moreau, propriétaire de Bullier, qui nous a exprimé sa pleine satisfaction de l'excellente tenue de tous. TAUPIN. (HENRY ANDRÉ).

PRODUITS DE RÉGIME  
**Heudebert**  
Dyspepsie. Diabète. Obésité. Entérite. Albuminurie  
DEMANDER LE CATALOGUE - 118, Faubourg S<sup>t</sup> Honoré PARIS

REG. COM. SEINE 63.350

Soupe  
**d'Heudebert**  
Aliment de Choix  
LIVRET DU NOURRISSON - 118, Faubourg S<sup>t</sup> Honoré PARIS

REG. COM. SEINE 63.350